

“ Un mémorable événement s'est accompli cette année à Pékin. Grâce à l'énergie admirable du ministre de France, M. Gérard, grâce aussi à l'intelligente activité de M. Favier, missionnaire français et aujourd'hui évêque adjuteur de Pékin, une somme de réparation des massacres de 1870 a été enfin obtenue. Le 21 juin de cette année, on s'en souvient, les païens de Tien-tsin avaient détruit l'église et les établissements chrétiens et égorgé deux missionnaires, dix Filles de la Charité et sept Européens, entre autres le consul de France et son chancelier. Vingt-sept ans après, jour pour jour, le 21 juin 1897, une nouvelle et splendide église, surmontée de la statue de Notre-Dame des Victoires, était inaugurée, et les autorités chinoises et françaises, unies loyalement dans la même pensée, allaient de tombe en tombe saluer les victimes de ces massacres.

Il semble, du reste, qu'on soit entré en Chine dans une voie d'apaisement, et, si nous avons de loin en loin à déplorer quelques morts de missionnaires ou de chrétiens et quelques tracasseries partielles, ces faits regrettables doivent être attribués surtout à l'inertie ou à l'esprit sectaire de quelques mandarins, qui comptent, pour s'assurer l'impunité, sur l'éloignement du pouvoir impérial si peu centralisé dans cette Chine immense.

Sans doute les missionnaires continuent à semer dans les larmes et la moisson ne répond pas toujours à leur rude labeur et à leurs espérances. Mais, comme nous l'écrivit aujourd'hui même Mgr Chausse, du Kouang-tong, le souffle de Dieu est visible partout : “ Ce qu'il nous faut, ajoute-t-il, ce sont des ouvriers et des aumônes.” Des ouvriers, jamais ils n'ont été plus nombreux, jamais le dévouement apostolique n'a été plus complet ; mais nos ressources restent stationnaires et le pauvre viatique de l'apôtre ne lui permet pas de réaliser les desseins de son cœur.”

LES MISSIONS.—Terminons ces notes par un mot sur les missions.

Il résulte d'un travail publié dans *l'Univers* et dans lequel l'auteur passe en revue les divers théâtres sur lesquels s'exercent le zèle et le dévouement de nos missionnaires, qu'en dépit des obstacles de toutes sortes, il a été fait, pendant l'année 1897, 100,000 baptêmes d'infidèles.

Quelle superbe moisson pour le ciel, et quelle somme de mérites acquise par les soldats du Christ !

24 Janvier 1898.